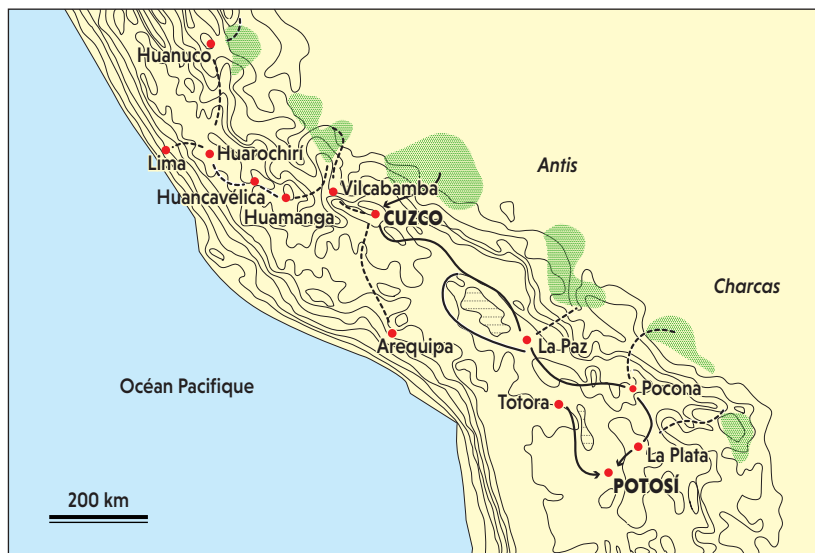




Chemins du transport de marchandises

Circuit de la coca entre Cuzco et Potosí

Principales vallées à coca (yungas)

Entre les Antis et Cuzco, des cités, des routes et des entrepôts sont installés pour faciliter l'acheminement de la coca. Les paniers sont transportés à dos d'homme par des personnes qui, tout au long de leur parcours, échangent la feuille contre des vivres. La coca institue ainsi une médiation dans l'économie de troc. Elle n'est cependant pas une monnaie dans la mesure où elle ne fait pas l'objet d'une thésaurisation. Échangée contre du maïs, de la pomme de terre, du quinoa, du piment ou des cochons d'Inde, elle constitue la variable nécessaire à l'activité agricole.

UN ANTIDOULEUR SACRÉ

Ce rôle attribué à la coca est lié à sa valeur rituelle. Des paysans se défont d'une partie de leur production pour obtenir des feuilles afin de les troquer de nouveau, mais aussi dans le but de les mâcher. Cette pratique permet de lutter contre la douleur qu'entraîne la dureté des travaux et des voyages, elle atténue les maux de dents et d'estomac, elle accroît la résistance face à l'altitude, la fatigue, la soif et la faim. La mastication de la coca peut aussi procurer des visions, à travers lesquelles les guérisseurs diagnostiquent les maladies ou prennent parole avec diverses entités: Inti, le Soleil, Pachamama, la Terre ou encore les *supay*, des esprits souterrains mi-bénéfiques mi-maléfiques.

Cette communication avec les entités invisibles à ses lieux et ses objets privilégiés, les *huacas*, terme qui désigne toute chose sacrée (une rivière, un lieu perché de la montagne, un instrument, etc.). La vénération de ces *huacas* implique souvent des offrandes dans lesquelles la coca joue également un rôle de premier plan. Aux côtés du cochon d'Inde ou du maïs, la feuille est ainsi brûlée pour nourrir les esprits

célestes ou enfouie sous terre pour être donnée aux *supay* ou à la Pachamama.

La plante aide les paysans non seulement à supporter la dureté de leur labeur, mais aussi à affronter les énergies souterraines lorsqu'il faut creuser des sillons pour semer des graines. Ses usages religieux et médicinal se nouent donc autour d'une signification essentielle: la coca constitue un médiateur entre les Indiens et la terre. Or parmi les activités qui obligent les travailleurs à se confronter aux énergies souterraines, l'une acquiert un rôle crucial après l'arrivée des Espagnols: l'extraction minière.

L'ARGENT DE LA COCA

Dès les débuts de la conquête du Pérou en 1532, les Espagnols se ruent vers les vallées à coca. Devenir propriétaires des champs de coca peut leur permettre, en effet, de mettre la main sur tout ce que s'échangent les Indiens, mais aussi de les faire travailler. Au cours des années 1540, ils envoient ainsi de nombreux indigènes travailler sur les nouveaux champs de coca qu'ils installent dans les Antis. La fortune de ces planteurs espagnols, pour la plupart établis à Cuzco, explose avec l'ouverture des mines de Potosí en 1548.

Pour accroître l'exploitation du gisement, les Espagnols adoptent le système inca de la *mit'a*. Les jeunes Indiens sont désormais soumis à une période de travail obligatoire dans les mines. Déplacés massivement à Potosí, dans les hauteurs de l'Altiplano et dans l'obscurité des galeries, ils trouvent dans la coca le meilleur secours à leur peine.

La précieuse feuille leur est apportée de Cuzco et dans une moindre mesure de La Paz. Sur les 1000 kilomètres qui séparent les Antis de Potosí, la circulation des paniers de coca est assurée à dos d'homme ou sur des mules par des colporteurs. Le long de leur route, ils troquent une partie de leur coca contre le bétail dont ils ont besoin pour transporter les paniers. Mais à Potosí, cette coca arrive sous la forme >

LES ROUTES DE LA COCA

Produite dans les vallées à coca (en vert), la plante destinée à approvisionner les mineurs de Potosí au XVI^e siècle était acheminée de Cuzco et de La Paz, à dos d'homme ou de mule.

Échangée contre du maïs ou des cochons d'Inde, la coca constituait un pivot de l'économie de troc